

La politique monétaire, cet art si subtil

International et National

Il y a une année, nous titrions ce bulletin conjoncturel : « Retour à la normale en 2022 ? ». Heureusement qu'il y avait un point d'interrogation à ce commentaire, car l'année écoulée, soyons honnête, ne s'est pas déroulée selon les plans.

Alors que l'inflation s'annonçait comme passagère et les goulets d'étranglements auraient dû se résorber au fil des mois, l'éclatement du conflit entre l'Ukraine et la Russie est venu exacerber ce renchérissement. Les banquiers centraux ont alors sorti l'artillerie lourde pour relever leur taux d'intérêt à un rythme effréné, réalisant le resserrement monétaire le plus agressif de l'histoire.

Aujourd'hui, comment faut-il voir le verre des perspectives 2023 ? A moitié vide si l'on considère que la réaction des banques centrales est exagérément musclée, que les tensions géopolitiques vont s'intensifier et que l'inflation sera structurellement plus élevée. A moitié plein si l'on observe la réouverture de la Chine - après des mois de politique zéro Covid, la locomotive redémarre - la détente sur le front énergétique et le ralentissement actuel de l'inflation.

Le mot récession était encore sur toutes les lèvres en fin d'année, mais il s'éloigne gentiment. En effet, les dernières prévisions montrent une très bonne résilience de l'économie et des entreprises, notamment grâce à une consommation et un investissement privés plus forts que prévu.

Selon le Fonds monétaire international (FMI), le produit intérieur brut (PIB) mondial devrait croître de 2,9 % en 2023. Les nuages se sont dissipés sur plusieurs

économies développées, comme aux Etats-Unis par exemple, où la croissance pourrait s'élever à 1,4 % sur l'année. Nos voisins, comme l'Allemagne ou l'Italie, devraient également se situer en territoire positif, seule la Grande-Bretagne pourrait entrer en récession.

En Suisse, les experts du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) tablent sur une progression de l'économie helvétique de 1 %, même si la principale crainte d'une pénurie énergétique s'éloigne, y compris pour l'hiver prochain. L'indice suisse des directeurs d'achat (PMI) pour le secteur manufacturier a glissé juste en-dessous du seuil de croissance, fixé à 50 points. L'indice synthétique désaisonnalisé proposé par le KOF confirme cette tendance, là où les services semblent clairement mieux orientés en ce début d'année 2023. Alors que les Suissesses et les Suisses pourraient être déstabilisés par ces nouveaux paradigmes et l'érosion de leur pouvoir d'achat, ils bénéficient d'une situation de quasi plein emploi. De plus, ils continuent à consommer.

Pour alimenter la dynamique économique globale, les entreprises devraient également poursuivre leurs investissements, même si les conditions de crédit se sont notablement durcies. Ainsi, le rôle des banques centrales sera décisif ces prochains mois. Début février, la Banque centrale européenne a affiché sa détermination sans faille à lutter contre l'inflation en relevant à nouveau ses taux directeurs. Mais jusqu'à quand ? La Réserve fédérale américaine s'est montrée plus mesurée le 1^{er} février, en appliquant une hausse de taux de 0,25 % seulement. La politique monétaire constitue décidément un art subtil, à mettre en œuvre avec doigté.

Canton de Neuchâtel

Dans le canton de Neuchâtel, le principal obstacle à la production industrielle réside dans la pénurie de main-d'œuvre, selon l'enquête conjoncturelle du KOF. Depuis un an, la dégradation est très marquée sur ce front et les solutions à mettre en œuvre rapidement ne sont pas aisées. Cette difficulté à recruter n'a pas empêché l'indice synthétique désaisonnalisé du KOF de poursuivre sa hausse, la marche des affaires à six mois restant également bien orientée.

Le tic-tac des montres suisses semble imperméable au climat inflationniste et aux tensions géopolitiques mondiales : l'an dernier, les exportations horlogères helvétiques ont battu un nouveau record en dépassant pour la première fois la barre des 24 milliards de francs, selon les chiffres publiés par la Fédération de l'industrie horlogère suisse. Bonne nouvelle, la branche devrait poursuivre sur cette dynamique positive en 2023.

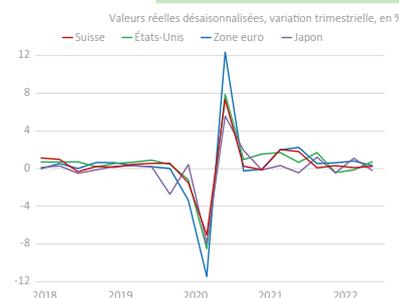
Deux facteurs principaux soutiennent cette croissance. Premièrement, la résilience de l'économie américaine, principal marché d'exportation pour les garde-temps

helvétiques et deuxièmement, la réouverture de la Chine, où le rebond de la croissance est attendu à 5,2 % estime le FMI.

Comme Neuchâtel est le canton romand le plus ouvert sur le monde, il devrait à nouveau tirer son épingle du jeu. En effet, le poids de ses branches tournées vers l'extérieur est de quelque 64 %, contre 53,7 % en moyenne en Suisse romande. C'est ce que relevait la 15^e étude sur le PIB romand publiée par les six banques cantonales romandes, en collaboration avec le CREA.

Selon ce dernier institut, la croissance neuchâteloise devrait toutefois marquer quelque peu le pas en 2023. En effet, d'autres secteurs verront leur dynamique décélérer, comme l'immobilier, influencés par la remontée des taux d'intérêt et donc des conditions de financement.

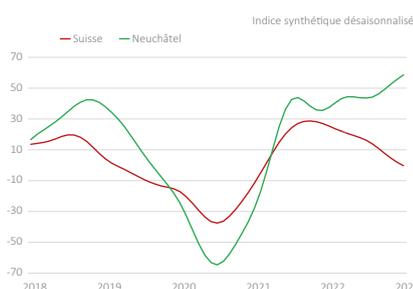
Produit intérieur brut



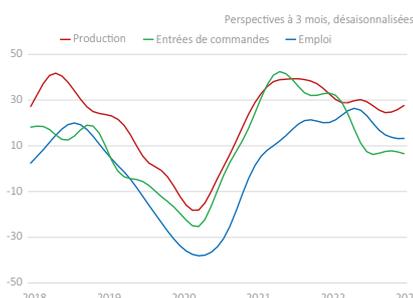
PIB et Baromètre conjoncturel



Marche des affaires dans l'industrie



Perspectives dans l'industrie



Marie-Laure Chapatte - Banque Cantonale Neuchâteloise

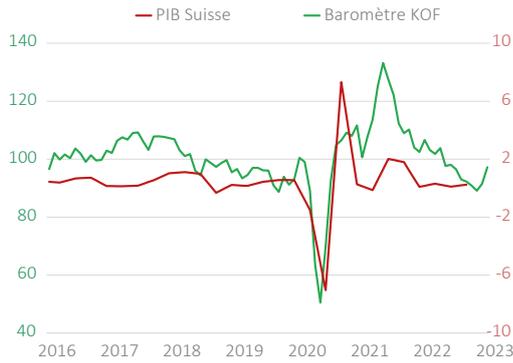
Indicateurs nationaux

Le baromètre conjoncturel du KOF en hausse laissant entrevoir une amélioration prochaine de la conjoncture.

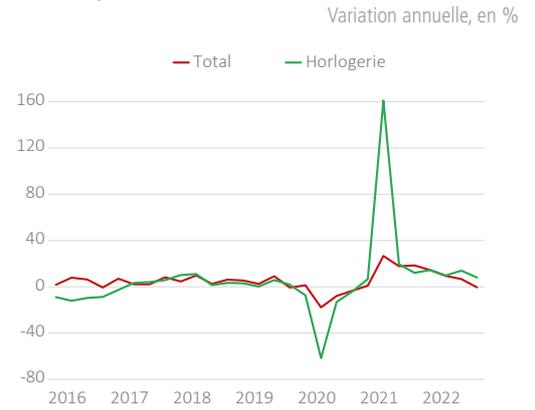
Selon les chiffres provisoires de l'administration fédérale des douanes (AFD), les exportations suisses ont atteint 278,6 milliards de francs en 2022. Elles enregistrent une hausse annuelle de 7,2%, ce résultat repose essentiellement sur la hausse des prix.

L'indice des directeurs d'achat (PMI) pour l'industrie recule de 5,2 points pour s'établir à 49,3 points en janvier 2023, légèrement au-dessous du seuil de croissance de 50 points. En revanche, le PMI pour les services progresse de +7,2 points et repasse au-dessus du seuil de croissance en janvier 2023.

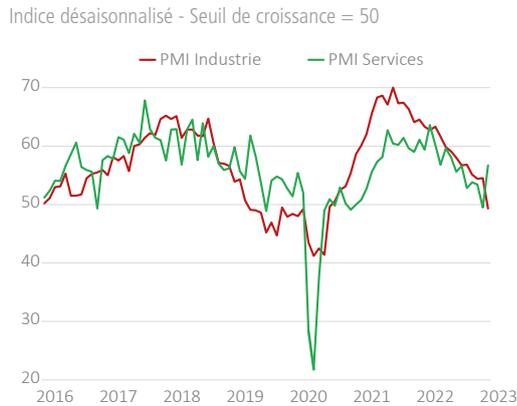
Baromètre conjoncturel du KOF



Exportations trimestrielles suisses



Indice des directeurs d'achats



Climat de consommation



Cours du franc suisse



Swiss Performance Index - SPI



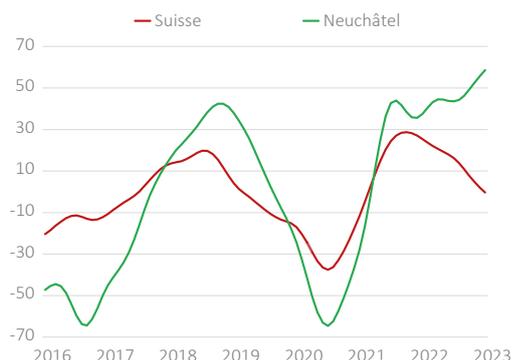
Indicateurs	Période	2023	2022	Sources
Produit intérieur brut (PIB) Variation par rapport au trimestre précédent, en %	3 ^e trimestre	nd	0.2	Seco
Baromètre conjoncturel Indicateur composite mensuel	Janvier	97.2	106.6	KOF
Indice du climat de consommation Données corrigées des effets saisonniers	Janvier	-30.2	-3.8	Seco
Indice des directeurs d'achats (PMI) Corrigé des effets saisonniers. Seuil de croissance = 50				Credit Suisse, procure.ch
PMI - Industrie	Janvier	49.3	63.3	
PMI - Services	Janvier	56.7	59.4	
Cours du franc pour 1 Euro Moyenne mensuelle	Janvier	0.996	1.040	BNS
Swiss Performance Index (SPI) Avec réinvestissement des dividendes, 1 ^{er} juin 1987 = 1000	Janvier	14492	15513	BNS

nd : données non disponibles

Enquête conjoncturelle dans l'industrie

Marche des affaires dans l'industrie

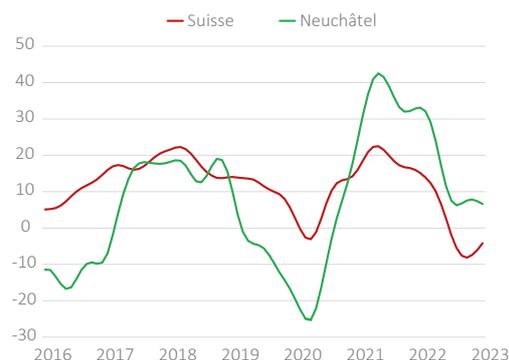
Indice synthétique désaisonnalisé



Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en janvier 2023, le climat des affaires de l'industrie neuchâteloise est en amélioration depuis plusieurs mois et demeure au-dessus du niveau national.

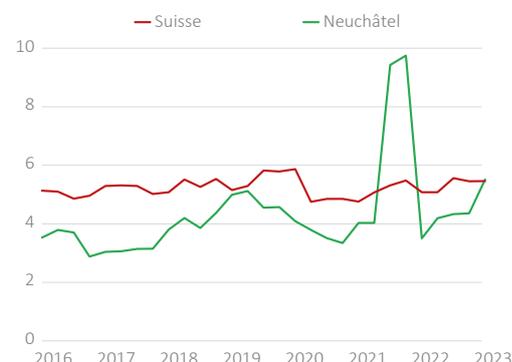
Entrées de commandes

Perspectives à 3 mois, désaisonnalisées



Durée de production assurée

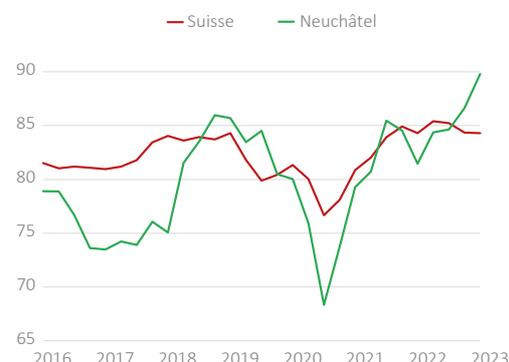
Nombre de mois



Le taux d'utilisation des capacités de production a augmenté de 3,2 points pour s'établir à 89,8% en janvier 2023. Les réserves de travail affichent également une hausse de +1,2 mois et se situent à 5,5 mois de production assurée en janvier 2023.

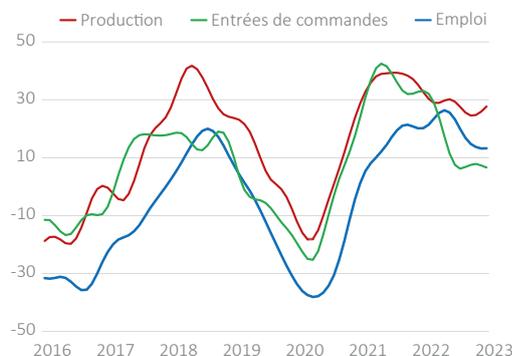
Capacité technique de production

Taux d'utilisation, en %



Perspectives dans l'industrie

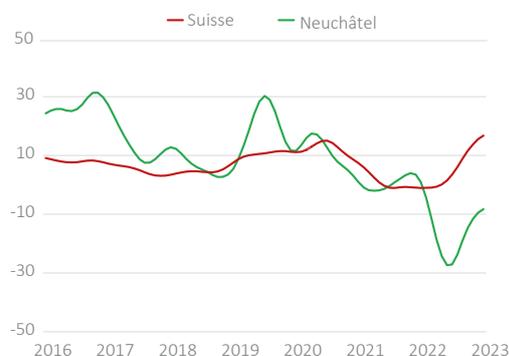
Perspectives à 3 mois, désaisonnalisées



En janvier 2023, une majorité des entreprises industrielles du canton reste prudente quant à l'évolution conjoncturelle dans les prochains mois.

Stocks de produits finis

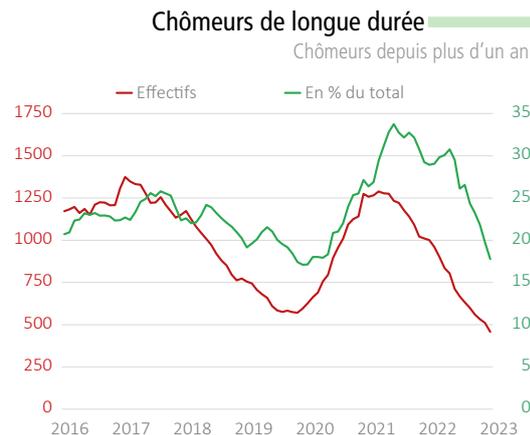
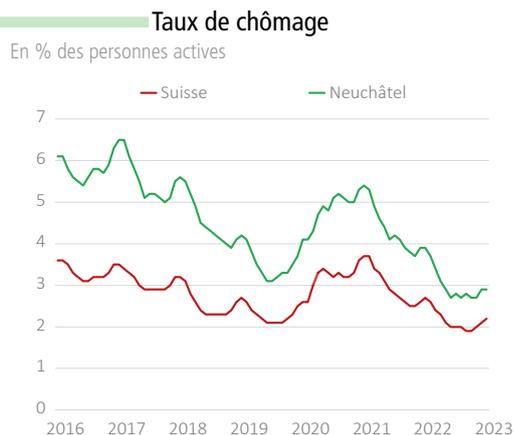
Indice désaisonnalisé



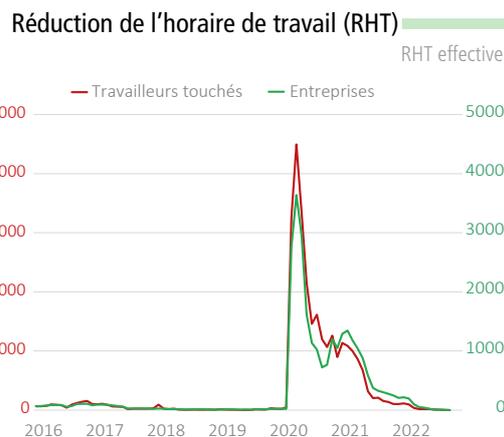
Indicateurs	Période	2023	2022	Sources
Marche des affaires dans l'industrie Indice synthétique mensuel, corrigé des effets saisonniers	Janvier	58.6	37.4	KOF
Entrées de commandes Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Janvier	6.6	33.1	KOF
Perspectives de production Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Janvier	27.7	32.7	KOF
Perspectives d'emploi Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Janvier	13.3	20.2	KOF
Durée de production assurée En nombre de mois	Janvier	5.5	3.5	KOF
Utilisation des capacités de production En %	Janvier	89.8	81.5	KOF

Marché du travail

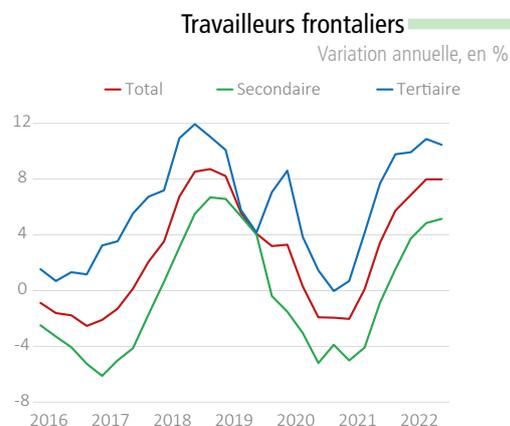
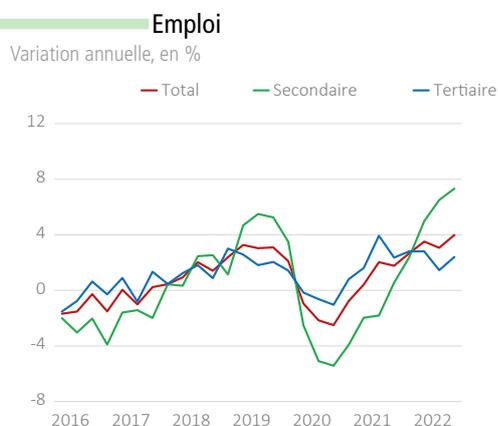
Sur l'année 2022, le taux de chômage cantonal s'élève, en moyenne annuelle, à 3,0 %, alors qu'il affichait une moyenne de 4,4 % en 2021 et de 4,8 % en 2020.



Les places annoncées par les ORP du canton ont baissé de 26 % entre janvier 2022 et janvier 2023.



Au troisième trimestre 2022, le marché de l'emploi neuchâtelois reste très dynamique avec une hausse de +4,0 % (+2,2 % au niveau national). La progression de l'emploi est plus importante dans le secondaire (+7,3 %) qu'au sein du tertiaire (+2,4 %).



À fin septembre 2022, 14 500 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel. Leur nombre a augmenté de 8 % par rapport à 2021.

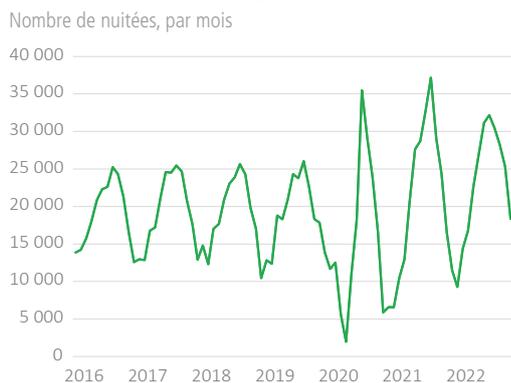
Indicateurs	Période	2023	2022	Sources
Taux de chômage En %	Janvier	2.9	3.9	Seco
Chômeurs En nombre	Janvier	2575	3460	Seco
Chômeurs de longue durée En nombre	Janvier	458	1001	Seco
Places vacantes annoncées par les ORP En nombre	Janvier	1933	2618	Seco
Travailleurs touchés par les RHT En nombre	Novembre	nd	2	Seco
Emploi Variation annuelle, en %	3 ^e trimestre	nd	+4.0	STATEM, OFS
Frontaliers Variation annuelle, en %	3 ^e trimestre	nd	+8.0	STAF, OFS

nd : données non disponibles

Autres indicateurs cantonaux

L'hôtellerie neuchâteloise a enregistré 18 364 nuitées en novembre 2022, en hausse de 10,9% par rapport au niveau affiché en novembre 2021. Cette hausse concerne autant la demande indigène que celle des visiteurs étrangers.

Nuitées dans l'hôtellerie

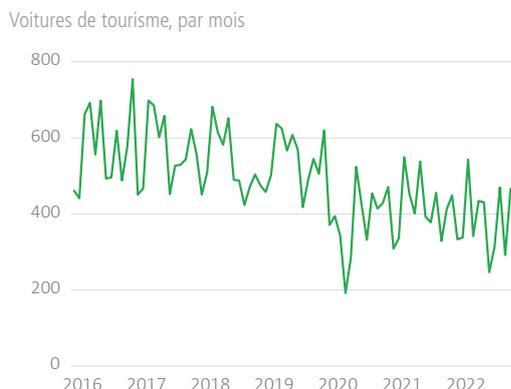


Nuitées des hôtes étrangers

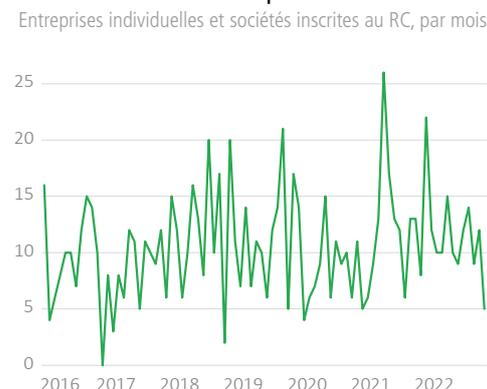


En 2022, le canton de Neuchâtel affiche 4676 nouvelles immatriculations de voitures de tourisme. Leur nombre est en baisse de 6,5% par rapport à 2021 et même de 28,6% par rapport 2019.

Mises en circulation de voitures neuves



Faillites prononcées

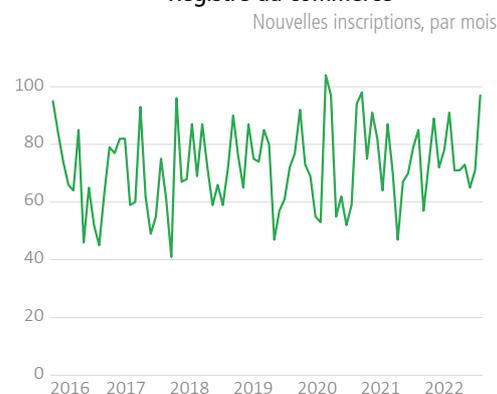


Sur l'année 2022, le registre du commerce neuchâtelois comptabilise 908 nouvelles inscriptions, soit une légère baisse de -2,2% par rapport à l'année 2021.

Exportations



Registre du commerce



Indicateurs	Période	2022	2021	Sources
Nuitées En nombre	Novembre	18 364	16 564	HESTA - OFS
Nuitées étrangères En %	Novembre	44.8	44.7	HESTA - OFS
Mises en circulation de voitures neuves Voitures de tourisme	Décembre	468	449	OFS
Faillites prononcées Entreprises individuelles et sociétés inscrites au RC	Décembre	5	8	Services des poursuites et faillites
Nombre d'inscriptions au registre du commerce Nouvelles inscriptions	Décembre	97	85	Office du registre du commerce

Focus : Démographie des entreprises

Près de 8% des entreprises actives se sont créées en 2020

En 2020, le canton a comptabilisé 849 créations d'entreprises générant 1071 emplois, soit une baisse de respectivement 9,2 % et 4,4 % par rapport à 2019. Quant aux cessations d'activité, le canton a enregistré 801 disparitions d'entreprises en 2018.

Ces nouvelles entreprises représentent 7,6 % de l'ensemble des entreprises actives en 2020, c'est un peu plus qu'au niveau national (7,1 %). Du point de vue des emplois, la part relative des emplois générés par les créations par rapport au total des emplois est relativement faible (1,3 % en 2020).

Près de 90 entreprises à forte croissance

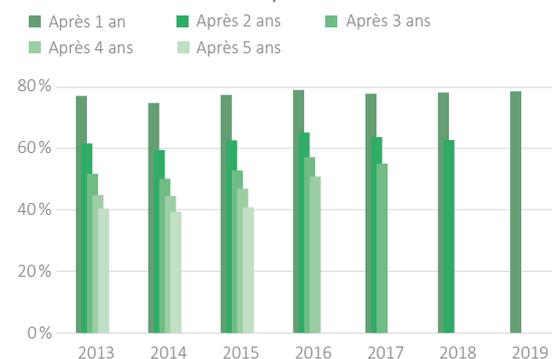
En 2020, 87 entreprises à forte croissance (voir définition en bas de page) sont comptabilisées dans le canton de Neuchâtel. Elles groupent 5 200 emplois. Le nombre d'entreprises à forte croissance a baissé en 2014 et 2015 pour ensuite afficher une augmentation jusqu'en 2019, qui reste l'année la plus prolifique avec 114 entreprises à forte croissance. L'effectif a ensuite reculé de 23,7 % en 2020.

Comme au niveau des entreprises, le nombre d'emplois dans les entreprises à forte croissance a également diminué (- 14,6 %) en 2020, après les records de 2018 (+ 68,1 %) et 2019 (+ 29,9 %). On peut supposer que la crise sanitaire a eu un impact sur la création d'emplois dans les entreprises existantes. La part des emplois des entreprises à forte croissance dans les emplois totaux est de 6,3 % en 2020, elle a été plus élevée en 2019 avec 7,1 %.

Une entreprise créée sur deux ne passe pas le cap des 4 ans

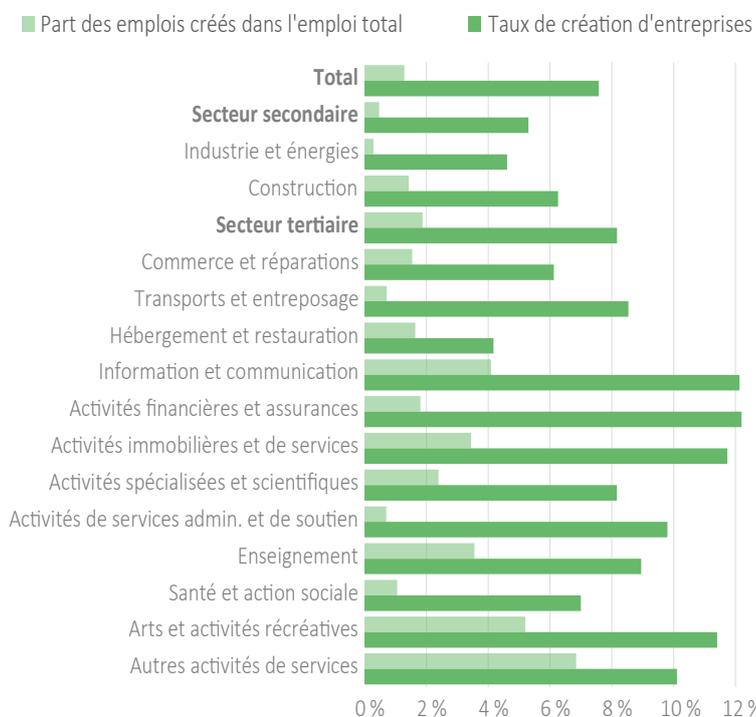
Les taux de survie sont relativement similaires pour toutes les cohortes de nouvelles entreprises du canton. Après un an, près de quatre entreprises sur cinq sont toujours actives. Le passage de la première année de vie n'est pas pour autant une garantie de succès. Après 2 et 3 ans, les taux de survie se situent en effet autour de respectivement 62 % et 55 %. On constate qu'après 4 ans, une entreprise sur deux a disparu. Cinq ans après leur création, 41 % des nouvelles entreprises n'ont pas pu sauver leur activité.

Taux de survie des nouvelles entreprises



Source : OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

Taux de création d'entreprises et part des emplois en 2020



Source : OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

Un taux de création supérieur dans le tertiaire

Les branches du secteur tertiaire affichent généralement des taux de création supérieurs à celles du secondaire (respectivement 8,2 % et 5,3 %). Les activités avec les taux de création les plus élevés sont les activités « financières et assurances » (12,2 %), celles de « l'information et communication » (12,1 %) et les activités « immobilières et de services » (11,7 %). À l'inverse, les activités de « hébergement et restauration » et « commerce et réparations » se caractérisent par les taux les plus bas.

En 2020, les nouveaux emplois générés par les créations ont représenté 1,9 % de l'emploi total des entreprises actives dans le secteur tertiaire. Ce taux est très faible dans le secteur secondaire (0,5 %).

Service de statistique

Définitions

- La statistique sur les nouvelles entreprises ne considère que les entreprises véritablement nouvelles, créées « ex nihilo », et exerçant une activité économique marchande. Une naissance d'entreprise « ex nihilo » consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production – avec la restriction qu'aucune autre entreprise ne soit directement impliquée dans cet événement. Par conséquent, les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées.
- Une cessation d'entreprise correspond à la dissolution d'une combinaison de facteurs de production – avec la restriction qu'aucune autre entreprise ne soit impliquée dans cet événement. Par conséquent, les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées. La statistique inclut par contre les unités dormantes qui ne sont pas réactivées dans un délai de deux ans.
- Les entreprises à forte croissance se définissent comme des unités qui, à partir d'une taille minimale de 10 emplois, connaissent une croissance de leur effectif supérieure à 10 % en moyenne annuelle sur une période de trois ans.